

GROUPE DE TRAVAIL SUR LES POPULATIONS AUCHTONES.

La Protection Nationale et Internationale du savoir traditionnel autochtone.

Par Masabo Charles.

Membre et trésorier de l'Unissons-nous pour
la Promotion des Batwa (UNIPROBA)

Merci
Monsieur le Président, ^{et} permettez-moi d'abord de transmettre mes vifs remerciements aux organisateurs de ce Groupe de Travail sur la protection Nationale et Internationale du savoir autochtone, et aux Fonds Volontaires des Nations-Unies pour les populations autochtones qui a fourni le financement nécessaire à l'organisation de cette conférence et qui a accepté de me prendre en charge.

Au Burundi, pays situé en Afrique centrale dans la région des Grands-Lacs le savoir traditionnel des Batwa (**peuple autochtone de ce pays**) n'est pas protégé.

Quelques exemples illustratifs de cette non protection.

Dans le domaine culturel et folklorique : des groupes de danseurs et chanteurs Batwa talentueux ne trouvent de soutien ni de la part du Gouvernement ni de celle des ONGS tant nationales qu'internationales. Lors des journées culturelles et folkloriques internationales ou inter-Africaines, les Batwa ne sont jamais représentés.

Dans le domaine artistique : les Batwa sont de vrais artisans mais leurs métiers sont dénigrés sur le marché, ce qui occasionne une faible rentabilité pour les famille Batwa.

Dans le domaine de la médecine traditionnelle : l'expulsion des Batwa des forêts a provoqué l'inaccessibilité des Batwa aux plantes médicinales dont ils se servaient en cas de maladies tant endémiques qu'épidémiques pour se soigner ; d'où la mort d'un grand nombre des Batwa sur une longue période. Même actuellement les Batwa continuent à souffrir des atrocités de cette expulsion qui n'a pas été accompagné par des mécanismes intermédiaires permettant aux Batwa de continuer à assurer leur vie.

Dans le domaine environnemental : la faune et la flore constituaient pour les Batwa une source alimentaire et vestimentaire (viande et peau d'animaux, fruits de plantes forestières) Le manque des outils nationaux contenant des articles couvrant la propriété intellectuelle, le droit d'auteur, a occasionné l'accaparement de toutes les valeurs ou savoirs traditionnels des Batwa par les membres des autres communautés qui en bénéficient les avantages et les revenus très considérables.

D'une manière générale, l'importance du savoir autochtone sur les produits forestiers est indéniable. Ceci est confirmé par le nombre croissant des compagnies pharmaceutiques signant des traités ou conventions avec des Etats ou Gouvernements nationaux pour protéger les plantes médicinales se trouvant dans les territoires traditionnels des peuples autochtones.

Cependant, les peuples autochtones sont invariablement exclus chaque fois qu'une rémunération financière ou compensation est payée par le droit d'utiliser leurs savoirs. Selon Ong Choi Kron, The Senior Manager of the Intellectual Property Services section of the standards and Research Institute of Malaysia.

En reconnaissance des questions variées esquissées ci-dessus nous voudrions donner quelques recommandations:

-Que nos Gouvernements respectent les droits des peuples autochtones au consentement libre, préalable et informé à la possession et au contrôle de nos terres, territoires et ressources ainsi que toutes les autres questions qui touchent nos vies.

-Qu'un équilibre entre les technologies modernes et le savoir autochtone soit établi, assurant donc que le savoir, la sagesse, l'art et les cultures des Peuples autochtones soient valorisés et protégés.

-Que nos Etats mettent en application les conventions, pactes et traités internationaux ratifiés par leurs gouvernements.

Je vous remercie.